



EA 3402

Approches
Contemporaines
de la Création
et de la
Réflexion
Artistique

Matthieu Messagier

Mercredi 23 novembre 2011

ouverture du colloque

(Portique 1^{er} étage côté rue, UFR des arts)

Lucien Suel (poète) lecture à 18 h

Jeudi 24 novembre

9h 15

Accueil des participants

9h 45 - 10h 10

Introduction au colloque

par **Germain Roesz** (Pr. UdS, EA 3402)

10h 15 - 10h 45

Jacinto Lageira

(Pr. d'esthétique à Paris I Panthéon-Sorbonne ; critique d'art)

Négativité absolue et mort violente

Peut-on ironiser sur tout et à propos de tout ? Notamment, lorsqu'il s'agit de la mort violente, choquante, radicale ? Si « la mort égalise tout », selon l'adage, les moments ayant précédé le moment ultime ne sont pas tous situables sur le même plan, de même que les moments ayant succédé à la fin brutale de telle personne. Quelles sont les figures de l'ironie face à la mort violente, existe-t-il des limites éthiques et esthétiques à nos attitudes ?

10h 45 - 11h 15

Isabelle Reck (Pr. UdS, EA 4376)

L'ironie de la mort dans *Lucas de Bohemia* (1921-1924) de Valle-Inclán

La mort est omniprésente dans *Lucas de Bohemia* : morts sur scène, morts annoncées, morts intertextuelles, mort à la première, à la deuxième et à la troisième personne, discours sur la mort, jeux d'humour macabre, espaces de mort, rituels de morts, masques de mort. La mort est partout, tous les espaces scéniques intérieurs retentissent des hurlements et du fracas qui annoncent la mort à l'œuvre. La mort se teinte des couleurs les plus diverses de l'humour : noir, jaune et rouge et prend des allures de retransca, cet humour qui fait le génie de la culture et de la langue galiciennes. Nous tenterons de voir comment Valle-Inclán dans cet esperpento allie tragique, grotesque et retransca pour nous offrir l'un des plus beaux objets ironiques.

11h 30

présentation de Claudio Tolcachir
par **Carole Egger** (Pr. UdS, EA 4376)

11h 45-12h 30 Dialogue avec Claudio Tolcachir,

auteur et metteur en scène argentin, directeur de la compagnie **Timbre 4** (Buenos Aires) animé par Carole Egger et Isabelle Reck (en langue espagnole avec traduction simultanée). Questions sur «l'ironie et la mort» dans son théâtre et plus particulièrement dans *Le cas de la famille Coleman* (La omisión de la familia Coleman), (sa première expérience en tant qu'auteur).

Informations complémentaires :

Deux spectacles de Claudio Tolcachir (Compagnie Timbre 4, Buenos Aires) sont programmés au TNS du 15 novembre au 4 décembre 2011, **La omisión de la familia Coleman**, déjà présentée la saison dernière, du 29 novembre au 4 décembre et **El viento en un violín**, du 15 au 26 novembre 2011

----- 12 h 45 Pause déjeuner -----

14h 30 - 15 h Philippe Lepage

(Professeur à l'école supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, artiste, co-fondateur de Phonon-Lab et d'Écart production).

« PLAY...STOP... REWIND... ET RECORD »

Le son à la vie à la mort de Yann Paranthoën.

Citant Jean Rouch disant qu'un preneur de son ne devrait savoir ni lire ni écrire, Yann Paranthoën prétend que pour faire de la radio, il faut connaître cinq mots : play... stop... rewind et record*. Pour polémique que soit cet te assertion qui tait le 5^{ème} terme, elle resserre dans ses plis l'ironie d'un art dont la résistance et l'irrévérence n'ont cessé de s'approcher au plus près de la voix et de son pneuma. Mais ces mots disent aussi la main, le tact de celui qui très tôt a su que l'avenir de la vie est la mort d'une voix qui s'essouffle. Tout comme on grave une épitaphe dans le granit d'une dalle, Yann Paranthoën a gravé les voix dans l'oxyde ferrique de la bande magnétique prolongeant, par des distillations précises et lentes, d'un jour leur éternité**.

* In Enregistrement de l'intervention de Yann Paranthoën à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle de Bruxelles en 2002

** L'Éternité et Un Jour, film franco-greco-italien de Theo Angelopoulos, 1998.

15h - 15h 30 Estelle Dalleu (Doctorante en cinéma, UdS, EA 3402)

L'ironie de la mort : vivant !

Entre-deux ironique, quel statut est-il possible d'envisager pour ce vivant passé à trépas et forcé de retourner à la vie ? Pris entre les feux de la vie et de la mort, pour cause d'apocalypse ou parce qu'il n'y a plus de place en enfer, le mort-vivant, tel que représenté cinématographiquement à partir de 1968 par George A. Romero dans son film *La nuit des morts-vivants*, ainsi que dans nombre de réalisations depuis lors, supporte à la fois les attributs du vivant et du mort. Au gré des films (ou de séries télévisées comme *Dead set* [2009] et *The walking dead* [2010]), des réalisateurs, de la critique cinématographique ou du simple fan, le mort-vivant est toujours objet et/ou sujet à l'instrumentalisation, ballotté entre les désirs, fantasmes, réalités, attentes, etc., de tout un chacun. Quel paradoxe, et peut-être juste retour des choses, que de naître mort-vivant dans un cadre fictionnel, et de finir par s'incarner dans la réalité, quelques quarante années plus tard, au travers de ces vivants en quête d'un probable message adressé à notre société en crise.

16 h Discussion puis pause



Dimo

16h 30 - 17 h Stéphane Mroczkowski (Mcf. à l'UdS, EA 3402 ; plasticien)

David Diao : cimetières, histoires de peinture

La peinture du new-yorkais David Diao (né en 1943) s'apparente à une exploration du passé et de l'histoire de l'art moderne. Menée depuis 1985, cette quête historique le mène sur le terrain de formes, de postures artistiques et morales disparues. Sa série *Cemeteries* (*Cimetières*, à partir de 1996) nous servira de fil conducteur pour tenter de comprendre de quelle manière l'ironie et l'humour sont les alliés subtils et nécessaires de cette recherche picturale du disparu. Au fond, il questionne et analyse nos manières de construire l'histoire et la mémoire.

Vendredi 25 novembre

9h accueil café

9h 30 - 10h Jean-Louis Hess (Pr. associé à l'UdS, EA 3402 ; photographe)

On attribue généralement à Hegel la thèse de la mort de l'art, inéluctablement dépassée et résorbée dans la philosophie spéculative. Cette thèse, reprise sans examen attentif des textes de Hegel, a trouvé plus d'un écho dans la succession iconoclaste des avant-gardes du XXème siècle, de Malévitch à l'art conceptuel. Cette vision de la mort de l'art est-elle un effet de «l'humour objectif» de Hegel? On va tâcher d'y aller voir de plus près.

10h - 10h 30 Sébastien Rongier

(Essayiste, écrivain et docteur en esthétique et sciences de l'art)

L'inconciliation, une pensée de l'ironie (Derrida, *les images et la mort*)

En refusant de considérer l'ironie comme une arrière-pensée, neutralisée par les termes de la rhétorique, il fallait considérer l'ironie comme un enjeu philosophique, un mode d'être critique de la pensée. C'est ce noyau socratique qui permet d'envisager l'ironie comme pensée du retard, instance de l'écart et de l'oblicité. Loin de se réduire à une posture de semblance, l'ironie est pensée de l'*inconciliation* c'est-à-dire pensée de la disjonction et de la fragilité du sens. En ce sens la relation de Jacques Derrida aux images explore l'impensé de l'image. Il l'expérimente. C'est de cette expérience des fantômes dont il sera question. Envisagée à partir de la problématique derridienne de l'hantologie, le dialogue de Derrida avec les images ouvre une interrogation sur une définition fantomale de l'image comme expérience de l'inaccomplissement, la visibilité d'une absence, autre manière d'envisager l'expérience d'une *inconciliation*, entendue comme forme critique de l'ironie.

10h 30 Discussion puis pause

11h Jean-François Robic (Pr. à l'UdS, EA 3402 ; artiste)

Faire face à la mort : figures iconographiques au cinéma

Pour nombre de cinéastes, faire face à la mort est l'enjeu essentiel de leurs créations. Pour supporter cette intolérable nécessité artistique et anthropologique, ils développent des figures, soit symboliques que nous n'observerons pas ici, soit propres au médium dont nous parcourrons quelques exemples. Nous verrons le lien tissé par l'ironie du regard entre éros et thanatos, la dialectique entre un hors-champ terrifiant et une rhétorique de l'image usant de systèmes iconiques concourant à la reconnaissance des figures ordinaires de la mort, dont le fantôme, l'ombre, le portrait, etc.

Discussion puis Pause



Garcia

11h 30 - 12h Olivier Neveux (Mcf en études théâtrales, Uds, EA 3402)

**«J'ai peur de mourir sans avoir joué Richard III»
La vie face à la mort dans le théâtre de Copi**

12h - 12h 30 Discussion puis pause

----- 12 h 30 déjeuner -----

14h - 14h 30 Michel Collet (Professeur à l'école des Beaux arts de Besançon, artiste)

Triumphes.

Nous présenterons un document vidéo, un entretien en cours de réalisation, avec le poète Matthieu Messagier qui dessine à partir de divers matériaux, encres, sang, graphite, vernis à ongles, ... des figures. Ces «idéographes», ainsi les nomme-t-il, ont pour bonne part rapport à des représentations de la mort. Il nous importera de repérer les éléments d'un processus de renversement radical, en jeu dans cette création.

14h 30 - 15h Thibault Honoré (Doctorant en arts visuels, Uds, EA 3402 ; artiste)

**L'ironie comme conscience aiguë de la mort :
l'image du renversement dans les arts visuels**

Il n'est sans doute pas d'image aussi lourde d'horreur comique que la figure renversée. De l'Homme ithyphallique de Lascaux à la suspension des martyrs chrétiens, de la cartomancie à l'exécution de Benito Mussolini, de Pierre Paolo Pasolini à Martin Scorsese, de Georg Baselitz à Miquel Barcelò, nous chercherons à comprendre les différents contenus de ce geste et ce qu'il peut nous dire de la chute du sujet.

15h Discussion puis pause

15h 30 - 16h Marie Heidt (Doctorante en arts, Uds, EA 3402)

Théo Mercier et « les nouveaux objets » de l'art contemporain

Les œuvres de Théo Mercier se place sous la loi d'une nature ambivalente. A la lisière du jeu et de l'étrange, du morbide et du ludique, elles renouent avec le principe du plaisir tragique. Dans le sillage de Jeff Koons, cet artiste introduit de nouveaux objets dans le champ de l'art contemporain tout en venant se placer dans un espace que les artistes cubistes ouvrent à partir de 1912.

16h Discussion puis pause

**16h 30 Conclusion du colloque
par Germain Roesz**

17h Lecture, Patrick Dubost (Poète)

**18h15 Vernissage de l'exposition
Hervé Bohnert**
au Palais universitaire (Salle 27)



H. Bohnert